

copalienne de St. George à New-York, ainsi que sa famille et plusieurs de ses amis, embrassa le catholicisme. (1)

Quant au jeune Tyler, il avait environ quinze ans lors de sa conversion. Très laborieux, il aimait à se livrer aux travaux de la ferme, et annonçait une grande force de caractère et des qualités de premier ordre.

Désireux de s'instruire et d'acquérir les connaissances qui pourraient lui permettre d'embrasser une profession libérale, il entra de suite à l'école classique que venait d'ouvrir à Claremont, N. H., son cousin, le révérend Virgil Barber. Ses succès furent si rapides et sa conduite si édifiante qu'il fut bientôt nommé préfet des études. Malgré sa jeunesse, il remplit les fonctions de sa charge à l'entière satisfaction de son supérieur et de ses élèves.

Les jeux athlétiques occupaient presque toutes ses récréations ; il en réservait toutefois quelques heures pour se livrer à la musique qu'il aimait beaucoup, non pas comme un amusement, mais en vue, disait-il, de pouvoir contribuer à rehausser la beauté du service divin.

Mais ce qui avant tout signala cette époque de sa vie, ce fut sa piété et surtout sa dévotion envers le Saint Sacrement.

(1) La famille du futur évêque Tyler se composait de Noah Tyler, son père, d'Abigail Barber, sa mère ; d'Ignatius, George et Israel, ses frères. L'aînée de ses sœurs était Rosetta, qui entra en 1826 dans la communauté des Visitandines à Emmitsburg et prit le nom de Sœur Sainte-Geneviève ; après une vie édifiante, elle mourut dans le couvent de Saint-Jean à Frederick, dans le Maryland. En annonçant sa mort à M. Tyler, le père Jésuite John McElroy disait : « Elle était une de ces femmes dont le monde n'est pas digne, et la Sainte Vierge, envers qui elle avait une tendre dévotion, la présenta à son Divin Fils le jour de la fête de la Visitation. Catherine, la seconde des demoiselles Tyler, entra dans la même communauté, en 1827, et fut envoyée à Washington à l'orphelinat de Saint Vincent de Paul. Elle y mourut en novembre 1830.

Martha, la troisième, se fit religieuse, et prit le nom de Marie-Béatrice en 1847. La cadette, Sarah Maria, suivit l'exemple de ses aînées et porta en religion le nom de Saint-François de Sales. Elle vivait encore en 1899, ayant atteint sa 95^{me} année et possédant toutes ses facultés intellectuelles.

Ainsi donc les demoiselles Tyler, de même que leurs quatre cousines, les demoiselles Barber, se consacrèrent toutes au Seigneur.

Quelle famille bénie, et quelle source de mérites pour Mgr de Cheverus et Mgr Fenwick qui furent les auteurs de leur conversion !

Nous avons puisé ces détails dans le volume déjà cité : *History of The Catholic Church in the Eastern States*. Vol. II, page 123.